

## Pollution: quelles sont les solutions ?

GRENOBLE.

La salle des Écrins à Alpes-Congrès était trop grande pour accueillir les participants à l'atelier intitulé Pollution de l'air et santé: le cas de Grenoble. Beaucoup de chaises vides mais des participants désireux de s'exprimer. Organisé dans le cadre de la procédure de débat public sur la liaison Grenoble-Sisteron, cet atelier participatif s'inscrit dans la série de débats qui vont se dérouler jusqu'au 20 octobre avec une pause du 27 juillet au 22 août expliquait Vincent Tonnelier, membre de la commission particulière de débat public. Une période justement propice pour emprunter les grands axes autoroutiers dont il fut beaucoup question au cours de la soirée, la santé passant souvent au second plan. En préambule, un film réalisé à l'initiative des Amis de la Terre et du collectif Air présentait à la fois les sources de pollution et les effets sur la santé des Grenoblois. Vingt-six minutes pour une succession d'interviews consacrées aux polluants gazeux et poussières très fines et dangereuses pour

l'organisme, à l'ozone qui augmente. En bref, chaque pic de pollution entraîne un excès de morts subites, des poussées d'asthme, plus d'hospitalisations et de consultations. Un film qui finit sur un chiffre: 20 à 30 000 véhicules supplémentaires drainés par l'A51 et qui ne vont pas améliorer l'air respiré par les Grenoblois. Des données contestées d'emblée par deux responsables de la direction régionale de l'équipement PACA et Rhône-Alpes évoquant 4 700 à 6 400 voitures selon le tracé. Le président de l'Ades relevait que ce débat tombait bien, au cur de 4 jours de pic de pollution. Les autoroutes désenclavement ? C'est faux, c'est un tuyau avec un fort développement des deux côtés et entre les deux ça se vide. Ajoutant que la santé publique devrait prévaloir à la logique des flux tendus des industriels. Des propos que partageait Gérard Leras des Verts évoquant le report des flux de marchandises lié à l'A51. Il pointait également que les chiffres moyens n'ont pas de sens. La concentration extrême de véhicules se situe en

période estivale et au moment de la canicule.

Mais alors que faire? Vive la politique de ferroutage s'exclamait un Grenoblois rejoint par un habitant de Brié: l'argent économisé si on ne fait pas l'autoroute servira au chemin de fer Christine Garnier de l'Ades observait que les élus ont peur d'imposer des contraintes à leurs administrés, or les travaux de la 3e ligne du Tram ont conduit à de nouveaux comportements: covoiturage, utilisation des transports en commun etc. Jacques, cycliste grenoblois et pédalant chaque jour entre l'Île verte et Eybens confirmait: depuis l'an dernier le parking à vélo est plein, il se passe quelque chose. Quand on voit le coût d'une piste cyclable par rapport à un échangeur! Certes mais difficile de faire Marseille - Grenoble en 2h40 à vélo!  
00:00

017A183250C0570E90811D69BA0-  
0655B1E0813193079516F57F6983  
**ZANARDI ESTELLE**